

#### *Le fond de la giberne*, par Édouard Detaille (1848-1912) et Alphonse de Neuville (1835-1885)

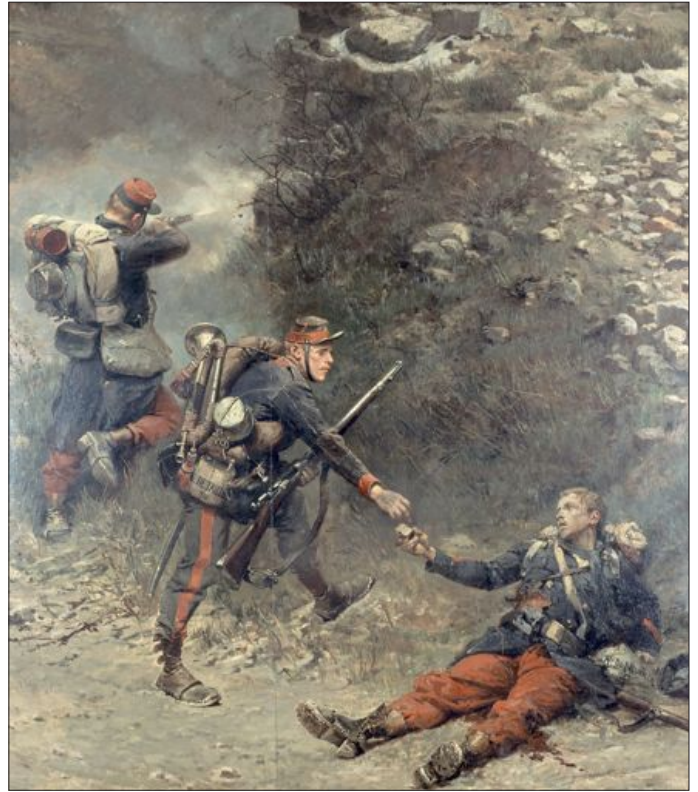
*Le fond de la giberne* est un fragment du panorama consacré à la bataille de Champigny qui se déroule à la fin de l'année 1870. Cette œuvre, exécutée rétrospectivement, connaît un grand succès en France et à l'étranger. Elle participe à l'esprit de la « Revanche » entretenu, en France, pendant plusieurs décennies après la défaite de 1871.

#### L'objet lui-même...

Le musée de l'Armée conserve une dizaine de fragments des panoramas de Champigny et de Rezonville, peints entre 1881 et 1883 par Alphonse Neuville et Édouard Detaille. Ces panoramas gigantesques, d'environ 10 m de haut sur 120 m de circonférence sont présentés dans la rotonde du Panorama national, au 5 rue de Berri, de mai 1882 à 1887 pour Champigny et de 1887 à 1892 pour Rezonville. Ils sont par la suite exploités à Vienne et à Berlin.

E. Detaille est à l'origine du double projet qu'il propose à la Société du Panorama national. Il s'entoure d'une équipe de peintres dont fait partie son ami et confrère A. de Neuville. Tous deux ont participé à ce conflit et Detaille a pris part à la bataille de Champigny. Le style pictural de E. Detaille se reconnaît à la précision minutieuse du trait et des couleurs (le clairon). Celui de A. de Neuville plus rapide et plus expressif suscite l'émotion (le visage du soldat mourant).

Les deux panoramas réalisés présentent des succès français sans lendemain : la bataille de Rezonville (période impériale de la guerre) et la bataille de Champigny (période du gouvernement de la Défense Nationale). La bataille de Champigny se déroule du 30 novembre au 3 décembre 1870 ; elle doit desserrer l'étau allemand autour de Paris. Le panorama représente l'attaque allemande du 2 décembre et la réaction française marquée par la reprise des positions perdues, notamment le four à chaux de Champigny. Le fond de la giberne met en scène, dans un chemin creux, un fantassin blessé, mourant, remettant ses dernières cartouches à un clairon de mobiles.



1 *Le fond de la giberne*, Inv.5239 ; Eb 311 © Musée de l'Armée, RMN-GP.



## L'objet nous raconte...

La III<sup>e</sup> République est considérée comme « l'âge d'or de la peinture militaire » ; la réussite professionnelle et financière d'Édouard Detaille, les honneurs et les commandes officielles qu'il reçoit tout au long de sa carrière, en France comme en Europe, en témoignent.

Cette peinture commémorative du conflit abonde et connaît un vif succès dans les années 1880. La rapidité de la défaite, la perte de l'Alsace et d'une partie de la Lorraine infligent à la France une humiliation qui hante la conscience nationale. Les peintres de cette génération qui ont, de plus, souvent pris part aux combats, rompent avec la peinture traditionnelle de batailles et proposent une autre vision de la guerre, plus réaliste, plus anecdotique mais aussi plus politique. Ils contribuent à forger l'image héroïque du combattant français, malgré la défaite finale. Ses œuvres, grâce à leur grande diffusion dans les journaux et par les gravures, alimentent l'esprit de revanche qui traverse la France jusque dans les années 1890. Elles accompagnent les efforts de refondation de l'armée française menée par la III<sup>e</sup> République. Elles sont contemporaines du patriotisme que l'école et le service militaire obligatoires contribuent à développer. Les deux œuvres reçoivent un tel succès qu'elles sont découpées pour être mises aux enchères au lieu d'être détruites comme cela se produit habituellement.

